Ste Croix, St Michel, 11 octobre 2026

28ème Dimanche (A)

A l'adolescence, dès qu'on a reçu en cadeau son premier rasoir électrique, on commence à recevoir les invitations à des soirées, des rallyes, des fêtes, des boums, des partys. A mon époque, au siècle dernier, on recevait encore une belle invitation imprimée et je me souviens comment ma maman nous inculqua à toujours répondre par écrit et après la fête, à remercier aussi par écrit. Aujourd'hui on ne répond même plus à des invitations et on se présente quand-même sans aucune gêne … *(Bonne chance aux organisateurs de fêtes aujourd'hui. Ils n'ont aucune idée du nombre de personnes attendues…)*

Plus âgé, j'ai reçu une ou deux invitations à de grandes fêtes de familles de personnalités connues, de la haute société. *(Ces invitations-là, on ne les expose pas sur le frigo mais sur la cheminée …)* Pour ces fêtes, il faut garder son carton d'invitation et l'amener à l'adresse du jour car c'est l'invitation personnalisée qui sert aussi comme ticket d'entrée, comme laisser-passer à la soirée exclusive.

A l'époque de Jésus c'était assez similaire. Le roi invite au repas de noces de son fils, donc du prince. Les invités du milieu royal ne répondent pas à l'invitation du roi : des ingrats purs et durs. Et il ne suffit pas de ne pas répondre, ils vont jusqu'à tuer le facteur du palais, à éliminer le livreur royal. Une ingratitude criminelle !

La Bible, comme la première lecture d'aujourd'hui, utilise le banquet, le festin de noces comme image de la joie du ciel, du bonheur de vivre en communion avec Dieu. Les dons de Dieu pour l'humanité sont comme le festin de Babette. Cette jeune fille au pair française qui, au Danemark, a su séduire par l'estomac toute une communauté de protestants austères, gris et tristes. Babette leur a fait redécouvrir la joie des bonnes choses, la joie de vivre.
Le prophète Isaïe aussi, nous donne l'eau à la bouche : « *Le Seigneur prépare pour tous les peuples un festin de viandes grasses, un festin de bons vins, de viandes moelleuses, de vins dépouillés* ». On n'est pas loin des repas de Pantagruel et Gargantua !
L'abondance des dons de Dieu pour ses enfants !
Dieu veut que tous les hommes vivent heureux dans son amour et dans la communion réciproque ; son projet est alors d'éliminer la mort pour toujours, d'essuyer les larmes sur chaque visage. Tout cela suscite une profonde gratitude et espérance.

Dans l'Evangile, Jésus nous dit que nous sommes tous invités au repas de noces mais que la réponse de chacun d'entre nous peut être différente. Comme il s'agit de noces d'un prince, fils du roi, il faut garder l'invitation comme ticket d'entrée dans la salle.

Mais entre nous il y a ceux qui n'ouvrent même pas l'invitation et la jettent directement à la poubelle à recycler sans la lire. D'autres sont heureux d'avoir été invités mais par négligence, par manque d'ordre dans leurs affaires, ils ont perdu l'invitation et ont loupé leur chance. Et il y a ceux qui répondent par écrit, remplis de gratitude et de reconnaissance. Eux, impatients, comptent les nuits avant le grand évènement.

Dieu est généreux à notre égard, il nous offre son amitié, ses dons, sa joie, mais souvent nous n'accueillons pas ses paroles, nous montrons plus d'intérêt pour d'autres choses, nous mettons à la première place nos préoccupations matérielles, nos intérêts.
L'invitation du roi rencontre même des réactions hostiles, voire agressives. Mais cela ne freine pas sa générosité. Il ne se décourage pas, et il envoie ses serviteurs inviter beaucoup d'autres personnes. Le refus des premiers invités a comme effet l'extension de l'invitation à tous, jusqu'aux plus pauvres, les déshérités, les SDF, les prostituées, les drogués, même les malfaiteurs, les casseurs, les lycéens, les policiers, les antifas, les condamnés à mort : tous ! *(même les politiciens …)*

La bonté du roi n'a pas de limites et à tous il est donné la possibilité de répondre à son appel. Mais il y a une condition pour rester à ce banquet de noces : porter l'habit nuptial. Comment se fait-il qu'un convive a accepté l'invitation du roi, est entré dans la salle du banquet, que la porte lui a été ouverte, mais qu'il n'a pas mis l'habit nuptial ? C'est quoi cet habit nuptial ?

Selon les Pères de l'Eglise, l'habit nuptial est la charité, l'amour. Il suffit d'un petit peu de foi et d'espérance pour accepter l'invitation du Seigneur et pouvoir entrer dans la salle des fêtes mais s'il nous manque la charité, il nous manque l'essentiel. Par notre foi en Dieu et par notre baptême nous sommes dans l'Eglise, nous sommes dans la salle mais si nous n'avons pas la charité, s'il nous manque l'amour envers Dieu et notre prochain nous n'avons pas l'habit nuptial, nous restons nus. Bons à rien. Bons à être mis à la porte, à être jetés dehors.
Refaisons cette semaine notre tenu de noces. Redonnons de l'éclat à notre charité. N'ayez pas peur de dépenser pour cet habit. Ne vous contentez pas d'un achat sur le Boncoin ou avec un don d'Emmaüs. Non, faisons du lèche-vitrine dans la Rue Sainte Catherine pour l'achat de l'habit de noce ! Le Seigneur, notre roi, mérite le meilleur. La charité n'a pas de prix.

A chaque Messe Dieu nous invite au repas de noces de son fils, l'Agneau de Dieu :
« *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas de noces de l'Agneau* ».
Que notre réponse soit toujours la seule digne et à la hauteur de l'invitation divine :
« *Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri !* »
« *Seigneur, je ne suis pas digne de m'asseoir à ta table dans ta salle de fête, mais dis seulement une parole et je serai vêtu de l'habit nuptial !* »
Amen.